

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges : Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement
annuel } 10 francs.SIÈGE SOCIAL A LYON :
33. Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

1567 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques Postaux
c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions

Ont été admis à la séance du 27 avril :

MM. Lamétérie, Béroud, M^{lle} Colly, MM. Vanel, Rivoli, Woycicki, Morozewicz, Wilezynski, Svedelius, Bruley, Hadzi, l'Institut Zoologique de Ljubljana, MM. Georgevitch, Dziubaltowski, Dupont, Desbans, Malaquin, Schechtel, Ramult, Maulik, Rousseau, Smit, Pesetz, Siemiradzki.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du Lundi 11 Mai 1925, à 20 heures

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés à la séance du 27 avril auxquels est ajouté :

M. Veillet (André), architecte, Bourg-Argental (Loire), Botanique, parrains MM. J. Linossier et L. Pourrat.

2^o Présentation de :

M Fissier (Louis), négociant, 57, rue de Paradis, Paris (10^e), Botanique, par MM. Cl. Jacquet et Renaud. — M. Semart, 26, boulevard Jules-Ferry, Roanne (Loire), par MM. Laforêt et Larue. — M^{lle} Percherancier (L.), professeur au Lycée de jeunes filles, 34, rue Carnot, Roanne, par M^{me} Vié et M. Larue. — M. Bru (Ernest), professeur au Lycée de Roanne, 6, boulevard des Belges, Le Coteau (Loire), par MM. Larue et Alabernarde. — M^{me} Frère (Marguerite),

taons — non de l'hypoderme ou œstre — qui s'attaquent aux troupeaux, piquent par centaines les animaux, les rendent furieux et dangereux pour leurs gardiens ; la notion de la gale du mouton ; les dangers de la morsure de la vipère, etc. Le livre III des *Georgiques* se termine par la description d'une épizootie meurtrière pour toutes espèces animales. De quelle maladie s'agit-il ? sans aucun doute, du charbon bactérien pour les bovidés. Pour le cheval peut-être la morve et la gourme ont-elles aussi participé avec le charbon à cette immense épidémie ?

La médecine vétérinaire se perfectionnait chez les Romains et devenait une science au vrai sens du mot lorsque la décadence de l'Empire commença avec le I^{er} siècle de notre ère et se précipita. Une véritable régression se produisit, ainsi qu'en témoignent les écrits d'un certain Gargilius Martial.

Au IV^e siècle, Publius Végèce fait cependant preuve de connaissances assez étendues sur les maladies de chevaux. Il insiste sur la nécessité d'enfouir profondément les cadavres d'animaux succombant à des maladies contagieuses, de purifier l'air des étables par des fumigations, etc.

En terminant, M. TASSER fait remarquer que les oiseaux de basse-cour ne furent apprivoisés que très tardivement et n'ont que fort peu attiré l'attention des vétérinaires de l'antiquité romaine.

Somme toute la médecine vétérinaire resta fort rudimentaire à Rome. Il est vrai que la médecine humaine n'accusa pas un progrès beaucoup plus notable.

20 M. le D^r MAYET, en l'absence du D^r LOCARD qui devait prendre la parole sur le tatouage chez les criminels, donne quelques renseignements sur les tatouages contemporains. Cette survivance d'une mentalité primitive se rencontre dans des milieux assez spéciaux et est en rapport avec la prédominance des tares psychiques aisément décelables chez les tatoués.

Chez les peuples primitifs, le tatouage est une marque ethnique assez souvent et il s'est perpétué tel dans l'antiquité classique : Ezéchiel, IX, 6, ne s'écrie-t-il pas : « Tuez tout, que nul n'échappe, vieillards, jeunes hommes, vierges, femmes et enfants, mais ne tuez aucun de ceux qui portent le *Tau* écrit sur leur front... » Tatouages arabes, tatouages des croisés, etc., ont ou ont eu cette même signification qui se retrouve chez les peuplades de l'Océanie.

Chez nos apaches contemporains, certains tatouages sont des marques d'association.

L'inadaptation sociale se traduit par des inscriptions dont celle : « Mort aux vaches » est une des plus convenables.

La sexualité et ses déviations sont le sujet de tatouages d'une obscénité sur laquelle il n'est pas à insister.

Une vague sentimentalité est exprimée — ou simulée — par des fleurs de pensée, des fleurs de myosotis, des prénoms féminins, l'étoile de l'amour ou l'étoile du malheur...

Un tatoué des bataillons d'Afrique prouvait qu'il n'était pas un ingrat en montrant ses pieds où chaque orteil portait, tatoué, le nom d'un médecin militaire qui l'avait soigné pour paludisme, typhoïde et autres maladies.

Apanage des dégénérés, des bagnards, de certains oisifs, dans notre société actuelle, le tatouage est aussi ancien que l'humanité. Tous les groupes humains ont passé par une série d'étapes évolutives qui comportent des manifestations psychiques identiques.

Nous voyons chez les peuplades primitives actuelles le tatouage et la peinture corporelle extrêmement répandus. Il en fut de même chez nos ancêtres des temps préhistoriques. On a retrouvé en maints gisements, et à Solutré

même, le fer oligiste, les ocres, l'oxyde de manganèse qui servaient moins peut-être au tatouage qu'à la peinture corporelle qui certainement était fréquente.

La peinture corporelle répond à une idée d'ornement, d'embellissement de l'individu. Le tatouage vrai, indélébile, était un symbole religieux, une marque de tribut, une preuve de filiation. Telle est l'interprétation que l'ethnographie actuelle permet de donner au matériel de couleurs, de spatules, de godets et aussi aux poinçons acérés, livrés par les gisements de l'Âge du Renne datant, chez nous, d'une quinzaine de millénaires.

La séance a été levée à 18 heures.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. P. DUMÉE, 45, rue de Rennes, Paris (6^e), vendrait : importante collection conchyliologique ; les *Macrolépidoptères* de SEITZ (édit. française), tout paru à ce jour ; nombreux livres de botanique.

M. Maurice PIC, les Guerreaux, par Saint-Agnan (Saône-et-Loire), sollicite des communications ou renseignements d'habitat, concernant les *Hétéromères* recueillis dans les départements suivants : Ain, Allier, Côte-d'Or, Jura, Loire, Nièvre, Rhône et Saône-et-Loire : il se tient à la disposition des jeunes pour leur déterminer des *Hétéromères* et autres Coléoptères de ces régions.

Cette demande est faite en vue d'une bonne documentation pour la continuation du *Catalogue analytique et raisonné des Coléoptères de Saône-et-Loire et des départements limitrophes*, dont le deuxième volume vient d'être achevé, à Autun, avec la famille des *Malacodermes*.

M. MICZYNSKI (Casimir), Krakow, Al. Mickiewicza 17 (Pologne), désire acheter : F. ARNOLD's, *Die Vogel Europas*, Stuttgart, 1897.

M. H. TESTOUT, 107, rue Moncey, Lyon. Je suis acheteur des ouvrages suivants : VERITY, *Rhopalocero paléarctiques*, 2 vol. ; LACORDAIRE, *Génère des Coléoptères* ; GEMMINGER et HAROLD, *Catalogus Coleopt.* ; Heyne TASCHENBERG, *Exotische Käfer* ; LAPPARENT, *Géologie* (dernière édition) et *Traité de minéralogie*. Cartes géologiques d'Annecy, Briançon et toute l'Auvergne.

M. A MAGDELAINE, 3, rue Théophile-Gautier, Paris (16^e), offre le *Génère des Coléoptères d'Europe*, par Jacquelin du VAL, 4 volumes reliés, marges non rognées. Planches coloriées à la main plus un volume catalogue. Lui adresser propositions.

M. R.-A. POLAK, conservateur de l'Insectarium, Société royale de Zoologie « *Natura Artis Magistra* », Amsterdam (Hollande), désire acheter ou changer contre des œufs de Saturnides exotiques 50 pièces vivantes de *Scarabaeus* (= *Ateuchus*) *sacer*.

Le Gérant : O. THÉODORE.